



Jowhor Ile

Avenue Yakubu, des années plus tard

Traduit de l'anglais (Nigeria) par Catherine Richard

Parution 7 septembre 2017

Genre : Roman

Nombre de pages : 304

Prix : 20 €

ISBN : 978-2-267-03023-5



À Port Harcourt, au Nigeria, en 1995, le destin de la famille Utu bascule un soir de septembre lorsque Paul, le fils aîné exemplaire, âgé de dix-sept ans, ne rentre pas chez lui. Ses parents, Bendic, un éminent avocat respecté de tous et Ma, une professeuse d'université très appréciée, tentent de rassurer Ajie et Bibi, leurs deux autres enfants, répétant, avec un optimisme qui cache mal leur inquiétude, que Paul sera de retour avant le lendemain matin. Les heures et les jours passent sans qu'il ne réapparaisse.

Le Nigeria traverse alors une période de rébellion de la population contre le pouvoir en place. Cette rébellion est réprimée dans le sang, chaque jour des gens s'évanouissent dans la nature sans que personne ne puisse expliquer leur absence.

Après une ouverture sur la disparition de Paul, le récit bascule dans le passé de la famille : la rencontre de Bendic et Ma, leur expérience de la guerre du Biafra au cours de laquelle Bendic faillit mourir, sa conversion au catholicisme à la naissance de Paul, les relations difficiles entre Ajie et Bibi. Progressivement, la narration en revient au jour du drame avant d'aborder les années qui le succèdent. Ajie et Bibi ont tous deux quitté Port Harcourt pour terminer leurs études. Bendic est mort et Ma est restée vivre à Port Harcourt.

Un jour, Ma reçoit la visite d'un ancien policier qui, en service en 1995, fut témoin des événements. Il explique à la mère de famille comment, lors d'une manifestation, son fils fut pris à parti par des militaires qui, après l'avoir battu à mort, firent disparaître son cadavre. C'est ainsi que, dix ans après la volatilisation de Paul, la famille se voit restituer le corps du jeune homme et organise un enterrement en bonne et due forme, une cérémonie qui permet aux trois personnages de faire leur deuil.

Dans ce premier roman, Jowhor Ile livre une évocation saisissante du Nigeria des années de dictature, creuset de traditions et de modernisme, un pays dont l'espoir et l'énergie s'expriment magnifiquement dans la jeune voix du narrateur, Ajie.

Jowhor Ile est né en 1980 à Obagi et a grandi à Port Harcourt au Nigeria. En 2008, il est invité par la romancière nigériane Chimamanda Ngozi Adichie à participer à un séminaire d'écriture. Jowhor Ile suscite l'enthousiasme de ses pairs. C'est la période à laquelle il part s'installer à Londres. Ses nouvelles commencent à être publiées dans des magazines littéraires – *Litro Magazine*, *McSweeney's Quarterly*... En 2015, après un bref retour à Port Harcourt, il part aux États-Unis, où il enseigne désormais le *creative writing* à la Boston University. *Avenue Yakubu, des années plus tard* est son premier roman.



« Vraiment spectaculaire. »

Chimamanda Ngozi Adichie

« Les débuts de *Jowhor Ile* sont beaucoup de choses : un portrait douloureusement tendre de la vie de famille, un roman à énigmes brillamment construit, une critique aiguë de la politique nigériane, une méditation sur l'amour. Je ne pouvais plus lâcher ce livre, il m'a changée à jamais. La famille Utu m'accompagnera toujours. »

Taiye Selasi

« *Jowhor Ile* crée une atmosphère de tension menaçante et relate le deuil de cette famille avec pudeur et émotion. Il a un immense talent pour relater ces petits détails qui rendent vivant le moindre récit. »

Chigozie Obioma

« Un roman enrichissant qui signe la naissance d'un nouveau talent littéraire majeur. »

Kirkus Reviews